



Dimanche 30 septembre 2012, les membres et amis d'Aquitaine Historique se sont retrouvés au ponton Yves Parlier (proche du Pont de Pierre) avec, une fois de plus, le soleil invité à bord du Royal pour une croisière fluviale en direction de L'Ile Nouvelle.

Accueillis à 10 h 00 par Philippe Rougier (Aquitaine Historique) Sabine Becquey et Didier Coquillas (Terre et Océan), les passagers ont quelque peu attendu l'équipage du Royal avant qu'il lève l'ancre vers 11 h 00.

Le bateau a glissé au fil de l'eau, défilant devant les quais XVIII<sup>e</sup>, la Place de la Bourse, le quai des Chartrons (quartier historique des négociants en vins) : tous ces lieux si chers à Yves Castex qui nous a conté, l'espace d'un moment, le Siècle des Lumières, Montesquieu, le Palais de l'Ombrière, le petit port du Château Trompette dont l'emplacement était à l'actuelle Place des Quinconces, la statue des Girondins, l'accès du Peugue.



À 11 h 15, Sabine évoque l'entretien du port de Bordeaux. Par un dragage quotidien de la Maqueline et du Pierre Lefort qui évacuent les sédiments du fleuve vers le large, est maintenu un chenal de navigation suffisamment profond, pour permettre aux paquebots de croisière, à fort tirant d'eau, de remonter jusqu'au Port de Bordeaux.

Le bateau file désormais devant le Hangar 14, le quai des Marques, puis devant l'ascenseur à Bateaux.

Vers 11 h 40 le relais est pris par Didier Coquillas qui évoque les possessions des Seigneurs de Sourdis, résidence d'été des archevêques de Bordeaux.

Nous observons désormais, à quelques mètres de nous, le futur pont tournant Jacques Chaban-Delmas dont la dernière travée n'est pas encore achevée.

Le Royal est désormais sous le Pont d'Aquitaine. Yves Castex commente alors la restauration de sa câblerie, en 2003, par un procédé anticorrosion de gaines creuses à déplacement d'air.



Bassens est à présent en vue, évocation du « village américain » crée en 1917 (soldats, voies ferrées, trains, chevaux, navires, etc).



A 12 h 10, Didier Coquillas poursuit le colloque sur les îles de la Gironde : distinction entre les îles sédimentaires et calcaires, naissance et disparition des îles, causes et conséquences, phénomènes des marées,

rencontres eau douce et eau salée, point de cisaillement fluvial, bancs de sable, vasards, fagnards et îles, mais aussi rôle prépondérant d'Edouard 1<sup>er</sup>, dans le dessèchement des terres de la Bastide, guerre de 100 Ans et récupération des îles par les moines.

Après avoir dépassé le port industriel, s'offrent à nous, à présent, les berges verdoyantes du fleuve et quelques belles demeures 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>, aux toitures ardoisées, dominant leurs parcelles viticoles.







Vers 12 h 45, nous descendons dans la salle de restaurant, pour un pique-nique tiré du sac. Après un café revigorant, nous remontons sur le pont. À 13 h 30, nous apercevons, au loin, les collines calcaires du Blayais, les villages aux toitures rouges brique nichés au bas de celles-ci, ainsi que les habitats troglodytiques de Bourg.

Nous continuons notre croisière et arrivons enfin à l'embarquement de l'Ile Nouvelle, où nous attendons qu'un bateau, illégalement amarré, reprenne le large.

À 14 h 40, enfin, nous débarquons sur l'Ile Nouvelle. Sabine nous explique que celle-ci résulte de la sédimentation de deux îles distinctes, apparues vers 1800, puis endiguées par l'homme, l'Ile Bouchaud au nord et l'Ile Sans Pain au sud.

Didier évoque, à son tour, l'histoire militaire de l'île, notamment les affrontements de 1814-1815 durant lesquels les Anglais, sous commandement de l'amiral Penrose, arment une flotte composée d'un vaisseau de ligne, trois frégates, un cutter et un bâtiment massif tiré en remorque appelé le Belzébuth, pour bombarder Blaye, depuis l'Ile Sans Pain.

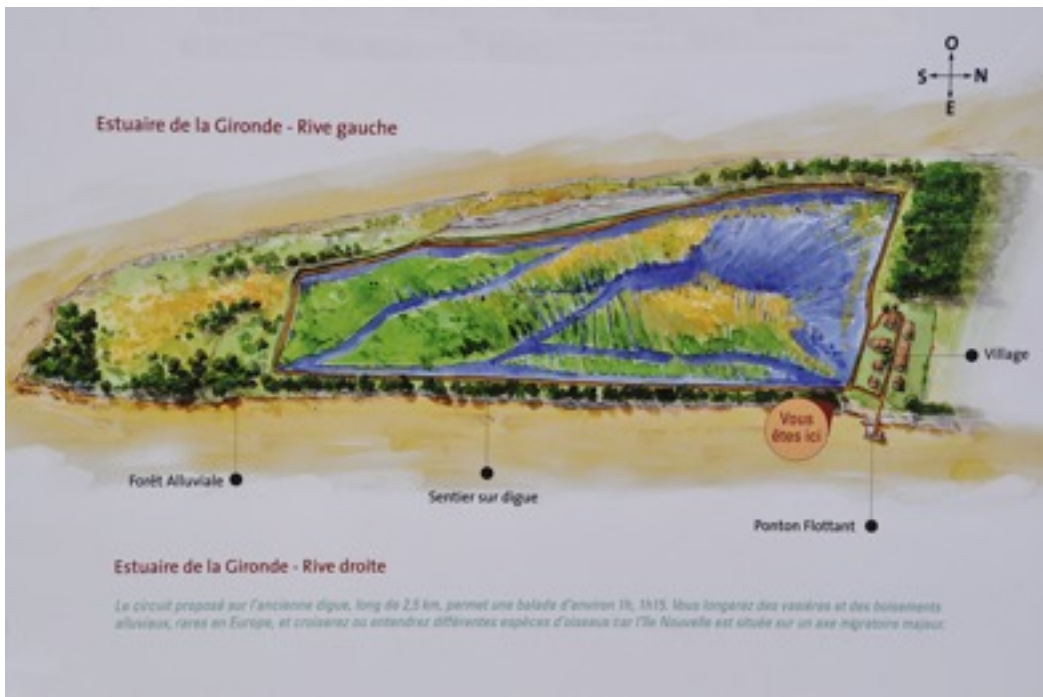




Rachetée, en 1991, par le Conservatoire du Littoral dans le cadre du maintien de la biodiversité, cette île a connu la prospérité par la viticulture jusqu'en 1957 et fut même la seule terre à résister au phylloxéra grâce à l'inondation, de plus de 30 jours durant, des pieds de vigne afin de détruire les larves de ce parasite. Elle a connu tour à tour, la viticulture, la peupleraie, la maïsiculture, puis le départ progressif des Ilouts en 1961-1962.

Arrivés sur l'île, nous nous divisons en trois petits groupes conformément à la réglementation de cet espace protégé.

- Visite naturaliste pour les uns (en compagnie de Sabine),
- Visite historique (en compagnie de Didier)
- Visite témoignage de la vie des Ilouts\* (par Yves Castex dernier instituteur à avoir enseigné sur l' Ile Nord).



Après cette courte visite, nous regagnons le Royal qui glisse au fil de l'eau et arrivons à notre port d'attache vers 18 h 00.

Cette sortie aura réuni 72 personnes, encore une satisfaction pour notre association et un maximum compte tenu de l'espace à bord et des conditions météorologiques imprévisibles.

À l'issue de la balade, les avis des participants ont divergé. Ceux qui ont découvert, à cette occasion, la croisière sur la Gironde ont été conquis par la beauté des paysages successifs. En revanche, ceux qui avaient déjà participé à la croisière à destination de Bourg puis à celle de Blaye ont regretté le peu de temps passé sur l'île Nouvelle. Une certitude toutefois, le 30 septembre 2012, ce ne sont pas les Anglais qui ont mitraillé, mais les adeptes du numérique !

\* Ilouts: familles d'insulaires qui cultivaient les terres sur l'île Nouvelle.

*Fin*